

# LA VIE COMMUNAUTAIRE

## VIVRE LA COMMUNAUTÉ

ANDY BUCKLER

---

LA LECTURE DES CHRONIQUES LOCALES DANS LES JOURNAUX PROTESTANTS RÉGIONAUX MONTRE LE FOISONNEMENT DE LA VIE COMMUNAUTAIRE, MAIS VIVRE EN COMMUNAUTÉ DEMANDE UN EFFORT.

Cultes, repas, journée d'école biblique, week-end de jeunes, sortie d'Église, groupe de prière, activités diaconales : la liste pourrait s'allonger encore, et il faudrait y rajouter les baptêmes, les bénédictions de mariage, les services funèbres, qui sont autant d'occasions de rassemblement et de partage... Tant il est vrai qu'une Église locale, une paroisse, c'est d'abord une communauté humaine dont les membres se rassemblent

pour partager. Rassemblés à l'appel de Dieu pour partager les réalités humaines : des paroles, du pain, des joies, des soucis, des projets. Mais vivre en « communauté » ne coule pas toujours de source !

Comme tout autre lieu, la paroisse aujourd'hui souffre d'un individualisme ambiant, d'une multiplicité d'offres et de parcours, de rythmes de vie souvent frénétiques. Tout cela provoque



un désengagement qui peut facilement faire de nos Églises locales des lieux de consommation parmi tant d'autres ! Comment construire une communauté d'acteurs et non seulement de consommateurs ? Voilà un premier défi, qui n'est pourtant pas nouveau. Même Jésus a eu sa dose de « consommateurs » ! Pourtant, il ne les a pas repoussés. Au contraire, il les a accueillis en les invitant par une pédagogie active et dynamique à découvrir la réalité d'un engagement plus profond.

Du coup, peut-être que notre première réponse au défi de la communauté ne doit pas être la plainte (pourquoi les gens ne s'engagent-ils pas plus ? Pourquoi autant de difficulté à trouver des volontaires pour préparer le repas de paroisse ?), mais la confiance : dans sa grâce, Dieu appelle chacun à le suivre au rythme qui lui correspond.

## LA PAROISSE EST UN LIEU OÙ CHACUN PEUT GRANDIR DANS SA DÉCOUVERTE DE L'ÉVANGILE ET DANS SON ENGAGEMENT ENVERS DIEU ET LES AUTRES.

La responsabilité du conseil est d'accompagner et d'encourager ce mouvement tout en respectant le parcours de chacun.

Mais un deuxième défi se profile aussi : la diversification croissante de nos parcours religieux et de nos origines culturelles. Comment construire une seule communauté, composée d'anciens et de nouveaux, de Français et d'étrangers, de jeunes et de vieux ? Comment ne pas seulement tolérer ces différences, mais nous en réjouir ? Encore une fois, ce défi n'est pas nouveau. L'Église primitive a failli se scinder en deux à cause de la question de l'accueil des païens. Face à cette crise, Paul a eu l'audace d'affirmer que la force de la vie communautaire était justement dans la tension créative entre unité de foi (nous sommes tous « en Christ ») et diversité d'origines et de capacités donnés par l'Esprit (1 Cor 12). Dans ce contexte, le conseil presbytéral est appelé à veiller à l'identité de la paroisse. Tout en valorisant le passé (sans lequel nous n'aurions pas de racines), il fera attention à ce que la vie présente s'exprime dans l'ouverture vers un avenir encore à définir. Nos paroisses ne sont pas figées : elles sont en mouvement. L'identité viendra de l'écoute commune de la Parole, telle qu'elle s'exprime dans le contexte précis qui nous est donné.

Le troisième défi que l'on peut identifier provient de notre situation française. Dans un contexte d'évolutions sociales et de mutations religieuses, et d'une laïcité parfois militante et anti religieuse, la peur des enfermements communautaires et des dérives sectaires peut freiner nos engagements envers

l'Église locale. Comment à la fois construire une communauté forte, et garder une ouverture vers l'extérieur ? Là encore, nous rejoignons l'expérience des toutes premières communautés chrétiennes, car si elles n'ont pas connu la laïcité (à la française !), elles ont dû trouver un équilibre entre ouverture au monde d'un côté et esprit communautaire de l'autre.

Déjà le jour de la Pentecôte, le Saint Esprit envoie les disciples vers les autres, mais constitue en même temps une communauté marquée par une mise « en commun » évangélique d'une rare intensité ! (Actes 2,42-47). Une des clés ici semble avoir été une vie communautaire vécue à plusieurs niveaux, entre moments ouverts à tous (dans les parcours du temple) et rencontres plus ciblées (dans les maisons). En son temps, le Réformateur Martin Bucer a cherché à suivre cette logique en construisant à Strasbourg une communauté ouverte sur la société et le monde (multitudiniste), mais construite aussi sur des groupes de partage (confessants). C'est une dynamique que l'on peut retrouver aujourd'hui avec les groupes de maison qui favorisent la convivialité et le partage, articulés avec le culte comme lieu d'unité de la paroisse.

Enfin, vivre « en communauté » pose le défi de notre rapport à l'autre. Il y a une interaction constante et nécessaire entre l'individu et la communauté, entre moi et les autres. Il y a des moments pour être seul, pour se construire seul devant Dieu. Et puis, il y a des temps où notre foi nous envoie vers les autres. Et là, alors que notre tendance « naturelle » serait de nous entourer de ceux qui nous ressemblent, en nous éloignant de ceux qui nous interpellent, l'Évangile nous envoie vers l'autre en respectant sa différence. Par conséquent, le défi lancé à nos paroisses aujourd'hui n'est pas seulement de construire une communauté dans une société fondée sur l'individu ; c'est d'oser construire une communauté qui dépasse les frontières et donne de la place à des personnes qui autrement n'auraient rien en commun les unes avec les autres.

Oui, cela demande un effort, mais c'est aussi ce qui peut faire de nos Églises locales, nos paroisses, des lieux rayonnants, porteurs de vie ! Dans un monde de solitude, quand l'Église locale découvre sa dimension communautaire, elle devient un lieu prophétique, un lieu d'invitation, d'espérance et d'amour. ■

---

ANDY BUCKLER EST PASTEUR, SECRÉTAIRE NATIONAL À L'ÉVANGÉLISATION ET À LA FORMATION. IL A ÉTÉ PASTEUR À MANTES-LA-JOLIE DE 2002 À 2011.

# L'Église comme... grande famille

*Le Christ est venu annoncer la Bonne Nouvelle de la paix pour vous qui étiez loin, et aussi pour ceux qui étaient proches. En effet, en passant par le Christ, Juifs et non Juifs, nous pouvons nous approcher du Père, grâce à l'unique Esprit Saint. C'est pourquoi vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens de passage. Mais vous faites partie du peuple de Dieu, vous en avez tous les droits et vous êtes de la famille de Dieu.*

**EPHÉSIENS 2,17-19**

# LES TROIS PILIERS DE LA COMMUNAUTÉ

OLIVIER RAOUL-DUVAL

## AU CŒUR DE LA VIE COMMUNAUTAIRE D'UNE ÉGLISE LOCALE, NOUS TROUVONS TROIS ÉLÉMENTS IMPORTANTS : LA BIBLE, LA PRIÈRE ET L'ACCUEIL.

Se retrouver autour de la Bible pour ensemble faire Église dans le partage et l'écoute du texte, de ce qui fait Parole de Dieu et qui permet une rencontre avec le Christ, voilà un premier pilier de la vie communautaire. Si la Bible, comme objet, est au centre de nos lieux de culte, c'est bien que sa lecture, sa méditation communautaire structure, façonne et construit l'Église locale. Elle interroge le croyant et la communauté paroissiale sur leur foi et leur façon de la vivre ensemble. Voilà pour la théorie ! Mais souvent la mise en pratique n'est pas facile. Comment redonner goût à la Bible, sortir la Bible de la main des spécialistes et des théologiens et la mettre au cœur de la communauté ?

Une première démarche peut consister à replacer la Bible au cœur de tous les groupes de l'Église locale. Laisser la Bible irriguer la vie de chacun est un enjeu pour toute la paroisse, des groupes de maison, aux groupes d'âge (catéchèse, jeunes, étudiants, jeunes actifs, plus anciens), en passant par le conseil et évidemment par le culte. Elle ne doit surtout pas être réservée au seul groupe d'étude ou de partage biblique !

Comme pour la lecture de la Bible, la pratique de la prière structure la vie de l'Église locale. Quelle que soit sa forme : intercession, louange, demande,

## ACCUEILLIR SANS IMPOSER

Dans la paroisse de la Vallée de Chevreuse, nous avons mis en place un accueil formalisé, en distribuant des cantiques et des feuilles de déroulement à l'entrée, en offrant un pot d'accueil à la fin du culte, et en prenant en compte particulièrement les enfants et les jeunes ménages.

Cette expérience a été très positive pour notre paroisse, même si quelques critiques ont été formulées : «ce sont les gens qui se connaissent déjà qui se retrouvent à la

fin du culte, on continue à ne pas vraiment accueillir... et puis, comment aller vers les nouveaux sans donner l'impression de les embrigader ?».

Sans doute avons-nous dans nos Églises trop de scrupules, et trop de modestie... Créons les conditions d'un accueil, manifestons en toute simplicité l'affection fraternelle qui nous unit, et cela apparaîtra clairement à ceux qui arrivent !

JEAN-JACQUES NERE A ÉTÉ PRÉSIDENT DU CONSEIL PRESBYTÉRAL DE LA VALLÉE DE CHEVREUSE



pardon, repentance, délivrance, guérison, remerciement... elle place la communauté devant Dieu, active, à son écoute et permet de rendre vivante la lecture de la Bible.

Là encore, l'enjeu est faire de la place pour la prière dans les différents lieux de vie de la paroisse. Des visites aux réunions de l'entraide, du groupe sur les finances aux réunions de moniteurs d'école biblique. Prier ensemble crée des liens forts, rappelle ce qui nous unit, et nous ouvre à d'autres réalités, celles de Dieu. Dans la prière ensemble, on prend le temps de se poser et de retrouver le sens de nos actions. Pour favoriser la prière, on peut utiliser des supports connus (prières écrites, voire bibliques, éléments liturgiques...) mais on peut ici laisser libre cours à l'inventivité, à la création et à l'originalité !

Le troisième pilier est l'accueil, vécu comme une conséquence des deux premiers. Dès que le conseil commence à décliner une vision pour la communauté, il est vite question de l'accueil que l'on peut offrir aux anciens comme aux nouveaux. L'accueil peut être difficile à vivre concrètement car il implique souvent un changement de regard, une conversion parfois. Il s'agit de voir dans celui qui vient une personne qui reçoit le même appel que moi, et qui m'est peut-être envoyée par Dieu. Aimer, c'est recevoir. L'accueil est donc un état d'esprit, car il touche les personnes en

## LE DÉFI DE LA DIFFÉRENCE !

Au sein même du conseil, l'expérience de la différence est un défi ! Il est révolu, le temps où nous étions tous plus ou moins issus du sérail protestant français. Protestants d'ici et d'ailleurs, d'origine catholique ou issus d'un milieu athée, les conseillers, à l'image des Églises locales qu'ils servent, sont divers. Ils n'ont pas le même bagage, les mêmes références, le même langage. Il leur faut donc apprendre à s'écouter et à se connaître, avec patience, et en laissant au vestiaire leurs préjugés.

Les Églises locales elles-mêmes accueillent en leur sein une diversité de plus en plus marquée. Le projet que porte le conseil pour la communauté devra donc tenir compte de ces différences, et favoriser l'intégration de toutes les sensibilités. Il sera de la responsabilité du conseil de prêter attention à ce que chacun trouve sa place et se sente accueilli, avec son histoire, sa culture, son héritage propre.

---

AGNÈS LEFRANC EST PASTEUR AU MANS.



recherche qui poussent les portes de l'Église pour la première fois, comme également celles qui ont l'habitude d'y entrer. Il s'articule à la fois avec l'évangélisation et avec les visites. L'accueil passe également par les permanences dans les lieux d'Église (temple, salles paroissiales...).

## UN OUTIL CLÉ POUR DÉVELOPPER L'ACCUEIL EST LE REPAS COMMUNAUTAIRE. LÀ ENCORE, IL FAUT POUVOIR SE MONTRER INVENTIF !

Profitons des occasions particulières, des cultes et des fêtes chrétiennes, pour organiser des repas dans les locaux paroissiaux, mais n'hésitons pas à encourager l'hospitalité chez des membres de l'Église - on n'a pas besoin d'un moment formel

pour inviter d'autres à manger chez soi, ou pour répondre à une invitation offerte !

Le conseil presbytéral peut encourager cette dynamique par son exemple (pourquoi ne pas inviter des nouveaux à prendre un repas chez vous ?) et par la mise en place d'occasions particulières d'hospitalité (par exemple, proposer un dimanche où chacun invite ou se laisse inviter après le culte...). Enfin, nommons quelques écueils à éviter. Le premier serait de penser que la vie communautaire repose uniquement sur des techniques à mettre en place. Ce qui se vit en Église est de l'ordre du don, de la grâce. Il ne s'agit pas d'abord d'une stratégie humaine, fût-elle celle du conseil presbytéral ! Et puis, ne cherchons pas à aller trop vite. La vie communautaire se développe au rythme de tous. Soyons attentifs pour ne pas fatiguer et décourager les personnes déjà engagées ! Soyons dans l'invitation plutôt que l'obligation. Et surtout, soyons dans la joie ! ■

---

OLIVIER RAOUL-DUVAL EST PASTEUR À LYON.



# TÉMOIGNAGE :

## INTÉGRER LES DIFFÉRENCES INTERCULTURELLES EN ÉGLISE

FRANÇOISE STERNBERGER

---

*En fin d'une rencontre de secteur sur la diaconie dans nos paroisses, l'un de nous avait dit, sans savoir que sa parole avait quelque chose de prophétique : - et si « nos plus pauvres », les petits de l'Évangile, que nous aidons viennent au culte, saurons-nous les accueillir et leur donner leur place dans nos assemblées ? Comment seront-ils acceptés avec leurs problèmes ?*

*Depuis, dans la paroisse de Houilles, ils sont là. Plusieurs personnes en grande précarité prennent leur place timidement au fond du temple.*

*Comment s'est fait ce passage de la diaconie au culte ?*

*Comment s'accompagne cette différence culturelle et sociale dans la paroisse ?*

*Je crois que l'entrée de ces paroissiens en grande précarité sociale, certains ne sachant ni lire ni écrire, d'autres vivant dans l'insalubrité, a été rendue possible par le fait qu'au préalable la greffe des cultures avait bien pris. La diversité d'origine et de culture confessionnelle et ethnique est devenue depuis quelques années une source de dynamisme et d'enrichissement spirituel de notre paroisse multicolore. Entrer dans le temple pour quelqu'un qui revient parfois de loin dans sa vie, est moins impressionnant quand l'assemblée est très diverse.*



PARTIE 4

## Le conseil et la dynamique paroissiale

*Le conseil presbytéral est aux premières loges de cet accueil. Au sein même du conseil sont représentées les diversités culturelles ou bien les personnes qui accompagnent au plus près ces nouveaux arrivants. C'est le résultat d'un projet de vie où la dominante est le mot « communion ». C'est le fruit d'une réflexion active sur*

*l'accueil. C'est un lien à entretenir toujours entre le groupe entraide, le groupe de prière et le conseil presbytéral.*

*C'est aussi l'importance donnée à la musique et au chant dans le culte. Des chants pour tous, qui permettent de s'unir dans la joie d'une louange vivante.*

---

FRANÇOISE STERNBERGER EST PASTEUR À OULLINS,  
PRÉCÉDEMMENT À HOUILLES DE 2004 À 2013.

